

Patrick Marcq : le rouge et le noir lui vont si bien

FOOTBALL > P1

Président et CQ à Houdeng, de père en fils, une marque de fabrique en somme...

Sans occupant depuis la tragique disparition inopinée de Dany Declève qui avait accepté de reprendre le flambeau présidentiel après la démission d'Yves Drugmand, le fauteuil rouge et noir de chairman était devenu vacant au RFC Houdinois, sans que les candidats se bousculent au portillon.

Le conseil d'administration avait bien tâté le terrain auprès de Patrick Marcq, encore fallait-il obtenir l'assentiment de l'intéressé.

"Au départ, remplir cette fonction n'entraînait pas du tout dans mes intentions. D'ailleurs, avant d'accepter à nouveau ce poste, je désirais avoir la certitude que l'organigramme du club était suffisamment achalandé pour remplir une fois de plus. Mais vu que j'ai eu toutes mes assurances à ce sujet, avec les désignations de Maximilien Amoroso comme coordinateur général et de Kevin Ataty comme président des jeunes, j'ai donc repris mon tablier, d'autant plus que mon fiston, Grégory, notre tout nouveau

correspondant qualifié, avait aussi poussé à la charrette... (rires)."

Un tablier que Patrick avait en fait déjà enfilé par le passé mais qu'il avait ensuite confié à Salvatore Baio lors de sa nomination à la présidence du Comité provincial hennuyer, un mandat qui, pour la petite histoire, a pris fin en juin de l'année dernière.

"Je reste toutefois membre du CPH", précise celui qui est affilié au RFC Houdeng depuis 1965. Patrick avait alors treize ans à l'époque et son papa, le regretté Jos Marcq, présidait déjà aux destinées des Spirous.

C'est dire si le petit monde des Écureuils n'a plus de secret pour lui: "J'ai fait tout le tour", avoue-t-il, lui qui déplore toutefois une évolution des mentalités n'allant pas forcément dans le sens souhaité. "C'est devenu compliqué. Je n'irai pas jusqu'à parler de conflit de générations mais

c'est clairement devenu différent. Les joueurs ne sont plus vraiment attachés au blason du club et les parents encore moins. Pour un oui ou pour un non (sic), ils vont mettre leur progéniture ailleurs. Et la libération des transferts n'a rien arrangé..."

"Les joueurs ne sont plus vraiment attachés au blason du club et les parents encore moins."

passion du métier, un noyau remodelé qui fait la part belle aux jeunes, Patrick Marcq, qui en a vu d'autres, appréhende le futur proche, l'esprit serein: "Comme à son habitude, le club a géré la situation en bon père de famille, sans faire de folies. Chacun était libre d'accepter ou non nos conditions. Faut-il croire que ceux qui nous ont rejoints sont donc satisfaits..."

Michel Matton

La crise du Covid-19 plutôt bien digérée

Interrogé à propos de l'impact sonnante et trébuchante découlant de la crise sanitaire, Patrick Marcq s'est montré placide. "L'arrêt soudain de nos activités n'a pas spécialement mis en péril nos finances. À part certains frais fixes qu'il importe toujours d'honorer et quelques produits devenus périmés à la buvette, rien d'autre à déplorer vu qu'il n'y a pas de location des installations. Au contraire, le poste des dépenses s'en est trouvé allégé et comme d'autres, nous avons introduit un dossier en bonne et due forme auprès de la Fédération Wallonie-Bruxelles. On attend..."

M. M.

Le secrétariat, nouveau terrain de jeu de Grégory Marcq

Le père aux manettes présidentielles, le fiston aux commandes administratives, c'est peu banal et digne de figurer dans le Guinness Book. Après une carrière de défenseur qui s'acheva, à 31 ans, par une montée en Promotion, Grégory Marcq n'a jamais réellement quitté la sphère houdinoise.

"Suite au départ de Philippe Giuliani, le poste de CQ était à pourvoir et après avoir demandé au paternel en quoi consistait exactement la fonction, je me suis lancé", confie-t-il, bien conscient du rôle important qu'il a à jouer désormais mais qu'il prend avec un large sourire: "Le travail ne manque pas et revêt des facettes multiples, ce qui n'est pas fait pour me déplaire. Le bon côté de ce job absorbant, c'est le plaisir de revoir des gens qui ont partagé mon passé de joueur, comme Bernard Bourlard, qui s'occupe de nos gardiens. Cela faisait plus de dix ans que je ne l'avais plus vu."

Et puis ce qui ne gêne rien, un Marcq en cachera toujours un autre chez les Spirous. Léonel (12 ans), fan inconditionnel de qui vous devinez, évolue dans les rangs des U13 du RFCH. Attaquant sur le flanc droit, il attend sagement son heure...

M. M.



Patrick Marcq est redevenu président du RFC houdinois, un club où son fils et petit-fils s'épanouissent aussi. © MATTON

Water-polo

Borhene Ben Romdhane quitte l'ENL

C'est la fin d'une époque à l'ENL Water-polo. Le club de La Louvière a annoncé ce mercredi le départ de son coach Borhene Ben Romdhane après six années passées au club, d'abord à la tête des U20 avant de prendre les commandes de l'équipe première.